

À LIRE

# Meucci ou la controverse du telettrofono

IS. DE MONTVERT-CHAUSSY

i.demontvert@sudouest.fr

Il y a plusieurs raisons d'aller écouter Karla Suarez cet après-midi à l'institut Cervantès. D'abord, cette étonnante ingénieure en informatique a signé il y a quelques années un lumineux « Tropicque des silences », premier roman très remarqué et traduit dans des dizaines de pays.

Ensuite, ce « Havane, année zéro » est très intrigant, autant par son sujet que sa construction, sous forme d'une énigme à emboîtements complexes et équations bourrées d'inconnues. Attention, que cela ne fasse pas peur aux esprits fâchés avec les maths, c'est aussi affûté que « Au nom de la rose », et aussi rythmé que le « Da Vinci code ». Tout cela, évidemment, avec une patte qui n'appartient qu'à Katia Suarez : sens du détail, pointe d'humour, et un savant mélange de sarcasme et de poésie, de jovialité et de fatalisme

### Trois hommes et un téléphone

La Cubaine transpose ci son propre intérêt pour l'invention d'Antonio Meucci, cet Italien qui a inventé dans les années 1850 un engin appelé « telettrofono ». Meucci avait déposé un brevet, sollicité des dizaines de fabricants, en vain. Quand Graham Bell invente son téléphone en 1876, Meucci prend la mouche et intente un procès qui ne s'achèvera, par la force des choses et sans rien régler, que par sa mort en 1879.

Meucci a travaillé et vécu à Cuba, la ville natale de Karla Suarez. C'est



Karla Suarez vit en partie à Paris. PHOTO DR

donc là qu'elle pose ses personnages, et sa narratrice, Julia. Euclides, ex amant et ex prof lui parle de Meucci et de mystérieux documents disparus. La demoiselle enfourche sa bicyclette (pas d'essence dans La Havane des années 90, et les rares bus sont trop bondés pour les gens pressés) et part faire sa petite enquête. Rencontrant ainsi un nouvel amoureux et un écrivain velléitaire amateur de rhum. Comment parvenir à une vérité quand trois personnes mentent avec autant d'ingéniosité ? Ça, c'est l'intrigue. Quant à son cadre c'est une petite merveille de décrépitude : les belles maisons coloniales de Cuba cache des garde-manger vides, des couloirs sans électricité, des salons lépreux. Comme chez les menteurs, toute la splendeur est dans la façade. Contrairement à ce roman.

Institut Cervantès à Bordeaux, ce soir à 18 heures Tous les ouvrages de Karla Suarez sont édités chez Métailié.

P20 22BODE-

Livres BORDEAUX

Karla Suarez. A propos de la sortie de son livre « La Havane, année zéro » (Ed. Métailié, 2012). En collaboration avec les Editions Métailié et la librairie Mollat. 18 h. Institut Cervantès, 57, cours de l'Intendance. <http://burdeos.cervantes.es>. 05 57 14 26 11.